



# 3<sup>ème</sup> Journée régionale de formation des personnels des MAS/FAM

le 20 octobre 2009 à **DINAN** (Côtes-d'Armor)

## *Corps, rapports aux corps en MAS/FAM*

**Le corps au cœur des pratiques d'accompagnement spécialisé**

### **L'accompagnement de la vie affective et sexuelle des résidents en MAS et FAM**

Cécile JUIFF, Solène RIOU, infirmières, MAS Placis vert

#### **- Introduction, présentation de la structure**

La MAS « Placis Vert » est une structure située sur la commune de Thorigné-Fouillard (35).

Elle accueille 160 résidents (20 résidents × 8 maisons).

Historiquement, la MAS du Placis Vert est une structure née en 1978. Elle est issue de l'Hôpital psychiatrique de Rennes. En 2001, elle s'est transformée en MAS, elle dépend donc maintenant du secteur médico-social. Mais il faut reconnaître qu'il subsiste une imprégnation sanitaire forte et des liens étroits avec l'hôpital (les résidents bénéficient des soins et consultations dispensés au service médico-technique ainsi que des transports et ambulances par exemple)

Les situations de handicap rencontrées sont :

- autisme et syndromes apparentés,
- psychoses infantiles à versant déficitaire,
- encéphalopathies avec déficit intellectuel grave,
- polyhandicaps.

#### **- Rappel du cadre législatif (loi 2002, 2005)**

Aborder le thème de la sexualité n'est pas aisé d'autant plus lorsqu'il s'agit de personnes en situation de handicap.

Pourtant il doit faire partie de nos préoccupations. En effet, la loi du 02/02/2002 rénovant l'action sociale et médico-sociale et la loi de 02/2005 pour l'égalité des droits et des chances obligent à tout professionnel le « respect de la dignité, de l'intégrité, de la vie privée, de l'intimité et de la sécurité de la personne en situation de handicap ».

Par conséquent, pour toute personne accueillie, les établissements ont l'obligation de prendre en compte la vie affective, amoureuse et sexuelle des résidents.

#### **Mais de quoi parlons-nous exactement ?**

Derrière ces dispositions légales, est-ce si facile d'évoquer cet aspect de la vie des résidents que nous accompagnons au quotidien ?

Nous devons élargir notre regard sur les différentes sortes d'expression de la sexualité car il n'existe pas de norme ; en fonction du handicap et de son traitement, chacun va s'épanouir différemment dans sa vie.

Nous pouvons dire que l'expression de la sexualité observée chez les résidents est de différentes formes : la masturbation, les relations sexuelles homosexuelles et hétérosexuelles, la fellation, les caresses, les gestes de tendresse (se tenir la main, poser sa tête contre l'autre...).

Cependant, le sujet est souvent déroutant pour nous les accompagnants lorsque nous sommes confrontés à l'expression de la vie affective et sexuelle, parfois crue et déroutante au sein des maisons. De plus, la majorité des résidents expriment difficilement leurs désirs ou leurs besoins. De ce fait, comment les accompagner au mieux ?

Pour tenter de mettre en lumière le ressenti et les attentes, nous sommes allées à leur rencontre en leur posant quelques questions.

En voici brièvement quelques résultats :

Aux questions « Est-ce qu'on a le droit de faire l'amour ? » et « Est-ce facile de faire l'amour ici ? », la moitié des résidents interrogés ont répondu « non ».

A la question « C'est quoi faire l'amour ? », les résidents ont des réponses qui varient et peuvent surprendre :

- « L'amour c'est l'amour d'une fille et d'un garçon ensemble. »
- « Quant on fait l'amour c'est quand on s'embrasse la bouche. »
- « C'est danser. »
- « C'est dire que je t'aime. »
- « J'aimerais pas déshabiller une fille parce que quand on a la peau faible, il peut y avoir un danger. »
- « Avant au foyer, il y avait des amours sexuels et dans les revues il y a beaucoup de femmes nues avec leur téléphone portable. »
- « On se masturbe dans les WC ou dans sa chambre, je le fait avec D. dans le lit dans un coin tranquille. »
- « Ca fait du bien au corps. »

On le voit l'expression de la sexualité ou de l'affectivité chez les résidents revêt plusieurs formes allant des caresses à l'acte sexuel. Un bémol cependant, la moitié des résidents ressent encore l'amour comme une interdiction ou une difficulté à le vivre.

C'est pourquoi il nous a semblé opportun de recueillir le ressenti de nos collègues en leur demandant :

- 1 – Vous sentez-vous à l'aise pour aborder le thème de la sexualité - en équipe ?  
- avec les résidents ?

Est-ce un sujet tabou ?

- 2 – Vous sentez-vous suffisamment armés ou formés pour accompagner la vie affective et/ou sexuelle des résidents ?

- 3 – Que propose votre maison pour répondre aux demandes affectives et sexuelles des résidents qui en expriment le besoin ?

Paradoxalement, il en est ressorti qu'une grande majorité d'entre nous disent se sentir à l'aise pour parler du sujet en équipe ou avec les résidents ou pour accompagner au mieux leur vie affective et sexuelle.

Le caractère contradictoire que revêt la confrontation entre le ressenti des résidents et celui des accompagnants demande réflexion en rapport au fait que la moitié des résidents exprimaient des difficultés dans l'expression de leur vie affective voire même de l'interdiction alors que nous accompagnants ne semblons pas ressentir ces difficultés ou en tout cas dans une moindre mesure.

Différents espaces dans l'institution nous sont proposés pour travailler ce thème qui, on le voit, mérite d'être sujet à réflexion.

#### **– Quels espaces dans l'institution pour mettre au travail ce thème :**

La réflexion d'équipe est favorisée dans différents espaces : les transmissions, les journées cliniques, les synthèses...

- Inter-équipes, transmissions
- Projet Personnalisé Individualisé (synthèse) : outil élaboré pour aider les référents à la rédaction des projets de vie individualisés.

Le thème du rapport au corps y est abordé : **Rapport au corps et sexualité**

- le schéma corporel ?
- le contact physique et la sensibilité ?
- l'intimité et la pudeur ?
- la sexualité ?
- les activités pulsionnelles ?

- Contrat de séjour

Lors de la signature du contrat de séjour par le représentant légal et les accompagnants, le sujet de la vie affective et sexuelle du résidant peut être abordé.

- Journées cliniques

Il s'agit de journées de réflexion, une fois par mois, au cours desquelles sont abordés un certain nombre de problématiques liées au quotidien des résidents et des accompagnants.

- Ateliers (Paroles et compagnie, conte...)

- *L'atelier Paroles et Compagnie*

Cet atelier se déroule les lundis, mardis et jeudis. Chaque groupe est constitué de cinq résidents (ayant un minimum d'accès à la communication dite verbale) plus un résident observateur qui ne participe pas vraiment au sujet du jour mais qui bénéficie d'une ambiance conviviale de réflexions avec toujours le même accompagnateur.

Le sujet proposé est lu oralement par notre collègue et répété plusieurs fois par le résident ayant la capacité de reconnaître le mot clef de la séance.

Ensuite il est demandé aux résidents d'écrire, quelque soit la forme d'écriture, leurs mots en leur répétant leurs réflexions. Ces mots sont inscrits sur des cahiers individuels dont l'accompagnant est référent.

La séance se termine par un dessin de résident qui illustre le sujet.

L'objectif de cet atelier est de placer le résident au centre de la conversation, lui permettre de s'approprier un moment de réflexions, d'échanges, de discussions pendant lequel il prend confiance en lui, se détend peu à peu, allant parfois (trop rarement) jusqu'à l'étonnement de ses propres idées. C'est aussi un moment pour se confronter à l'écriture ou toutes formes d'écrits et aborder des sujets sur lesquels le résident n'est pas habitué à échanger. Tous les sujets sont abordés sans tabou ni idée préconçue.

A propos de la sexualité, voici quelques phrases singulières :

« Une fois, on a été dans la petite cabane là-haut et on s'est mi tous les deux à nu. C'était un garçon qui faisait l'amour en mettant son sexe à lui dans mon sexe à moi. On était sur du bois et j'étais encore mieux tellement j'étais heureuse comme une reine et lui comme un roi, et je me souviens même du nom du pensionnaire. On ne fait jamais ça devant tout le monde, sinon ils nous engueuleraient les infirmiers... on appelle ça l'amour. » Monique

« J'ai fait l'amour un petit peu avec Sabine et avec Jean-Michel. Quand on est tout nu, il y a une souris dans la baignoire qui pisse dans l'eau. Je me caresse dans ma chambre tout seul et ça se passe bien et après je dors beaucoup et je me réveille aussitôt après. » Jacques

« Ce matin, j'ai pris une douche avec un gant, et c'était bien. » Charles

« Je pense que dans masturbation, il y a « turber » comme dans « perturber ». Je me masturbe dans ma chambre et dans la salle de télévision parce que je vois des images sexuelles. Quelques fois on se touche en vacances avec Tourisme et Loisirs et c'est sexuel. » Nicolas

- *L'atelier Contes*

Il s'agit d'un atelier médiatisé à visée thérapeutique. Il s'inspire, entre autre, de la psychanalyse. Ainsi, au travers des contes, il est proposé aux résidents une mise au travail de certaines problématiques (angoisses archaïques de dévoration, abandon, mort, amour...).

Ainsi, au cours d'une séance, deux résidents se sont spontanément exprimés sur leur sexualité :

« Tu te rends compte que nous aussi on a fait l'amour. » Lise

« C'était dans ma chambre ! On a le droit de faire l'amour mais il faut qu'elle soit d'accord. » Richard

Ces deux ateliers s'adressent aux résidents ayant la capacité de verbaliser...

Et les autres ?

Aujourd'hui, les équipes comprennent l'importance d'accompagner les besoins affectifs des résidents et tentent de leur permettre d'exprimer librement leurs sentiments.

## **– Quel accompagnement au quotidien ?**

Dans nos maisons, que proposons-nous aux résidents pour leur garantir un minimum d'intimité ?

Nous proposons un accompagnement personnalisé pour tenter de répondre au mieux aux demandes de chaque résident.

- Nous sommes garants du respect de l'intimité du résident mais aussi du respect des règles sociales, du règlement lié au groupe (pas devant tout le monde...)

- Dans certaines maisons avec chambres collectives (3 ou 4 lits), des cloisons en bois ont été installées.

L'intimité est respectée dans la mesure de la possibilité des locaux.

Malgré ces dispositions, il faut se rappeler qu'avec une moyenne d'âge de 45 ans, les résidents de la MAS du Placis Vert ont connu les institutions séparant les hommes des femmes, où l'expression de la sexualité était encore moins aisée voire brimée (poids culturel sur leur comportement aujourd'hui ?).

De plus, la contraception orale est prescrite à certaines femmes.

Nous, aidants, nous disons être à l'aise pour aborder le sujet de la sexualité. Mais, paradoxalement, nous exprimons tous le manque de formation, d'appuis théoriques qui pourtant seraient nécessaires pour accompagner au mieux les résidents.

## **6 – Synthèse et conclusion**

En conclusion, la reconnaissance d'une vie amoureuse, affective et sexuelle reste un sujet de société tabou. Mais, notre questionnement nous a permis de constater que la réflexion sur un accompagnement adapté est présente au sein de l'institution et ne demande qu'à évoluer.